COMPRÉHENSION ÉCRITE

À PROPOS DE TOURISME

THE CONVERSATION
L'expertise universitaire, l'exigence journalistique

(…) Les prophètes de « l'après-Covid », qui prédisaient un monde plus comme avant sur le plan touristique, semblent pour le moment s'être trompés avec le retour massif des touristes dans les aéroports ou sur les plages. De quoi relancer, en parallèle, la touristophobie, qui désigne l'aversion vis-à-vis du tourisme et des touristes. (…) En effet, celle-ci apparaît inhérente au tourisme, et ce depuis bien longtemps. Dès 1842, le dictionnaire de l'Académie française en proposait la définition suivante dans son Complément du dictionnaire de l'Académie française : « Il se dit des voyageurs qui ne parcourent des pays étrangers que par curiosité ou désœuvrement, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs compatriotes. Il se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie. Cette locution a été empruntée à la langue anglaise ».

Au XIXe siècle, Victor Hugo explique en 1843 que « bientôt Biarritz mettra des rampes à ses dunes, des escaliers à ses précipices, des kiosques à ses rochers, des bancs à ses grottes. Alors Biarritz ne sera plus Biarritz ; ce sera quelque chose de décoloré et de bâtard comme Dieppe et Ostende ». L'histoire lui aura finalement donné tort… (…) Plus tard, d'autres intellectuels nous amuseront de leurs bons mots sur le tourisme, tel l'académicien Jean Mistler (1897-1988) qui écrit : « Le tourisme est l'industrie qui consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux, dans des endroits qui seraient mieux sans eux. »

Cette vision péjorative du touriste a déteint plus largement, par exemple dans le monde universitaire. Que cache cette stigmatisation ? Dès les premiers temps du tourisme, s'est mise en place l'opposition entre le « touriste », moutonnier et de plus en plus soumis à une industrie qui ne proposerait que des illusions, et le « voyageur » qui parcourait les destinations en toute conscience. Cette longue tradition de moquerie voire de haine à l'égard de ces « idiots du voyage » (…) reste très vivace.

Par exemple, l'enquête trimestrielle « suivi de la demande touristique » de TNS Sofres, qui a remplacé l'« enquête vacances » de l'Insee en 2004, propose une liste formatée d'activités relevant de catégories artificielles et nobles, telles que les « activités sportives » ou « culturelles », ignorant les « boules », l'« apéro », le bronzage, la sieste, le barbecue ou le karaoké, qui ne semblent ainsi pas dignes d'intérêt. C'est une façon de hiérarchiser les ressorts du tourisme, en louant la découverte et en dénigrant le repos, le jeu ou le shopping.

Quoique phénomène de société depuis longtemps, le « tourisme de masse » tient lieu de repoussoir afin de valoriser des formes touristiques qui sont plus dans l'air du temps, tel l'écotourisme. Même les destinations les plus fréquentées cherchent à s'en détacher ! Dévastatrices et grégaires, les foules touristiques sont raillées lorsqu'elles s'engagent sur les autoroutes embouteillées lors des départs en vacances ou sur les plages bondées des stations touristiques aux loisirs préfabriqués, car, dans notre imaginaire, « Le peuple est en haut et la foule est en bas », comme l'écrivait Victor Hugo. On peut rester perplexe sur le dénigrement de la masse alors qu'il correspond à une démocratisation.

(…) La Côte d'Azur, qui attire toujours des millions de touristes chaque année, est souvent l'objet de critiques d'horizons variés. Ainsi, pour expliquer l'évolution du sens du mot mythe, le dictionnaire Nathan de la mythologie gréco-romaine fait appel à la Côte d'Azur en opposant « le "mythe" de la Côte d'Azur (criques à l'eau limpide bordées de pinèdes où chantent les cigales) à sa réalité bétonnière et polluée ».

On peut ne pas apprécier Benidorm ou Surfers Paradise, leur fréquentation prouve que ce rejet n'est pas universel et que le tourisme n'est pas forcément un rejet de la ville. Trop de commentateurs du tourisme font du prosélytisme et prennent leurs désirs pour des réalités. N'oublierait-on pas que le tourisme est devenu une composante essentielle du bonheur dans nos sociétés ?

Jean-Christophe Gay
(Agrégé de géographie, directeur scientifique de l'Institut du tourisme Côte d'Azur (ITCA), professeur des universités à l'IAE de Nice, Unité de Recherches Migrations et Société, Université Côte d'Azur)

Publié: 6 juillet 2022

QUESTIONS

1. Quelle phrase résume le mieux cet article ?

- ❑ Suite à la crise du Covid, les gens supportent de moins en moins les touristes
- ❑ Le tourisme permet à des gens modestes d'accéder à une forme de bonheur
- ❑ La haine des touristes est un phénomène qui a toujours existé

2. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
A. Après la vague de Covid, le nombre de touristes dans le monde augmente significativement. Justification :		
B. Les Français ont été les premiers touristes à voyager à l'étranger dans l'histoire de l'humanité. Justification :		
C. La prédiction de Victor Hugo sur la ville de Biarritz s'est avérée fausse. Justification :		
D. Depuis le début du tourisme, les touristes sont considérés comme des idiots par le monde intellectuel. Justification :		
E. L'auteur du texte pense que le tourisme de masse représente un véritable progrès pour la société. Justification :		

3. Pour Jean Mistler, …

- ❑ Il vaudrait mieux développer l'industrie que le tourisme
- ❑ Si les logements étaient de meilleure qualité, il y aurait plus de touristes
- ❑ Le tourisme n'est utile ni pour le touriste ni pour le pays visité

4. Selon l'auteur de l'article, l'enquête de « suivi de la demande touristique » montre que :

- ❑ les touristes ont des activités peu intellectuelles
- ❑ il y a de plus en plus de tourisme sportif et culturel
- ❑ les enquêteurs méprisent les activités des classes populaires

5. Pourquoi l'écotourisme est plus valorisé, selon l'auteur du texte ?

- ❑ parce qu'il rencontre beaucoup de succès
- ❑ parce qu'il est à la mode
- ❑ parce qu'il permet de mieux respecter les endroits visités

6. Expliquez <u>avec vos propres mots</u> les 3 raisons pour lesquelles les classes intellectuelles se moquent des foules touristiques ?

7. Pourquoi la Côte d'Azur est-elle une illustration du mot '*mythe*' ?

- ❑ Car sa réputation est totalement mensongère
- ❑ Car sa réputation a été inventée par des poètes et des chanteurs
- ❑ Car sa réputation est très différente de ce qu'on y trouve réellement

8. Selon l'auteur de l'article, les commentateurs du tourisme…

- ❑ écrivent trop d'articles sans lien avec la réalité
- ❑ se trompent en pensant que les touristes ne veulent plus faire de tourisme de masse
- ❑ ne vont pas assez voir les sites touristiques populaires et leurs réelles qualités